

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 148 (2003)
Heft: 11

Artikel: G8 : Genève, je t'aime moi non plus
Autor: Birchler, N.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-347191>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Réactions et témoignages

2. G8: Genève, je t'aime moi non plus

Il n'y a pas eu de mort ni de blessés graves certes. Le déroulement du G8 n'a pas été perturbé et les délégations ont pu se rendre à Evian sans trop de problèmes. Les alter-mondialistes ont exercé leur liberté d'expression et de manifestation, tandis que les campeurs alternatifs ont monopolisé le Bout-du-Monde pendant quelques jours. De l'exercice de quel droit populaire s'agissait-il là, du reste?

■ Lt-col EMG N. M. Birchler ²

Mais, si l'armée a démontré un engagement exemplaire, nos autorités, elles, ont mis à nu leur incapacité à conduire, la police genevoise a été ridiculisée et insultée, malgré elle, malgré sa patience remarquable, malgré son action sur le terrain. Les dégâts matériels sont considérables.

Le bilan

Positif. Positif au sens de «Tout va très bien, Madame la marquise!» L'essentiel a été préservé. Le principe de subsidiarité a été appliqué jusqu'à l'absurde: cassez tout, Mesdames et Messieurs, nous veillerons à ce qu'il n'y ait pas de morts! Que Genève cesse de respirer pendant cinq jours, pourvu que le droit de ne pas être d'accord puisse être exprimé jusqu'à ce que vos interlocuteurs en deviennent sourds!

Les écueils: il y en avait deux majeurs, et nos autorités n'ont pas manqué de s'achopertant, tant à l'un qu'à l'autre: mettre tout le monde dans le



même panier d'une part, faire preuve d'angélisme d'autre part. Pourtant, on ne tend pas l'autre joue à celui qui a tenté de vous fracasser la tête, non? Notre gouvernement est un gouvernement de votants, au mieux un organe de planification, mais c'est un exécutif incapable de tenir le calme dans la tempête.

Mais c'est nous qui l'avons, les avons élus, et nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes. Dans de telles cir-

constances, non seulement il a manqué un leader, mais tout a même été entrepris pour lutter contre l'efficacité des mesures de sécurité. Il suffit de voir les surveillants autoproclamés de tous poils, dont l'essai (sinon le but recherché) a été de réduire comme peau de chagrin la liberté d'action de nos autorités et des forces de l'ordre.

Les risques

La perte de confiance, par-tant, la radicalisation des posi-

² Bulletin de la Société militaire de Genève, 6/2003.

tions vont ouvrir des brèches béantes dans le Landerneau genevois. Elles risquent aussi d'induire une baisse de la prospérité, tant il est vrai que ce qui s'est passé n'incite ni les entreprises ni les touristes à humer l'air du bout du lac. Enfin, tout cela renforce un sentiment d'insécurité qui se développe déjà largement dans la population, avec pour conséquence un accroissement de la volonté d'autodéfense et des mesures de sécurité privées.

Avoir laissé 500 casseurs perturber 50000 manifestants et 50000 manifestants perturber 1 million et demi de Romands, c'est une brillante démonstration d'incapacité, non ? Et c'est aussi de la démocratie à l'envers : le plus petit nombre impose sa loi au plus grand.

Conclusion

■ N'oublions jamais qu'il ne faut pas sous-estimer ses adversaires et tirons-en les conséquences.

■ Nos autorités doivent s'exercer à gérer ce genre de situation, à commander sous stress, à déléguer et à exercer les responsabilités au bon moment et au bon niveau.

■ Réorganiser les forces de l'ordre, en assurant la cohérence de principe des interventions sur le plan fédéral, qu'il soit militaire ou policier.

■ Ne pas oublier que la subsidiarité est un principe qui, lui aussi, a ses limites, et que le but de la liberté d'expression est de permettre le dialogue. Où était-il, à Genève, fin mai-début juin ?

Le coût social de ces journées a été élevé. Le coût financier l'est aussi, pour les lésés eux-mêmes, bien sûr, mais aussi pour les assureurs et pour tous ces « pignoufs » de contribuables que nous sommes et qui continueront à nous faire tondre au nom d'une « responsabilité sociale » qui ne recouvre en fait qu'une démission politique.

La démocratie n'est vraiment pas le système politique qui

permet de prendre les meilleures décisions, mais seulement de prendre les décisions les plus légitimes, donc de rendre le peuple le plus léthargique en le culpabilisant puisqu'il a les autorités qu'il a élues... « Tout va très bien, Madame la marquise, tout va très bien, tout va très bien... » Il est temps que cela change...

N. M. B.



G8: l'armée en engagement subsidiaire.